



digital.union@sonapresse.com

@ULTURE WEB...

Musique : L'Oiseau rare ou le phénomène de la musique urbaine

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Il est jeune et électrise les foules à chacune de ses prestations. Il se fait appeler L'oiseau rare. Un oiseau qui, au regard de son franc succès chez les jeunes, n'a pas fini de prendre son envol et d'atteindre les cimes. "Le fils de maman Happy", qui décrit "les esprits de la campagne" et de la Sorbonne dans ses lyrics n'a pas fini de faire exploser les compteurs. Ce qui atteste de sa forte audience et qu'il est suivi. Mais surtout que sa musique, pourtant contestée, a du succès auprès des mélomanes du Gabon.

Lors de sa dernière prestation à "Entre nous bar" aux Charbonnages, désormais le plus populaire de la capitale, qui offre une scène aux artistes locaux, le chanteur "mal-aimé" n'a pas fini de faire réagir les internautes. L'artiste a drainé une foule de plus de 3 000 personnes ; 3 000 âmes qui contestent ses chansons considérées comme "vides de sens".

Sur les réseaux sociaux, il ne fait pas l'unanimité. Il multiplie les polémiques aussi bien pour la qualité de ses titres que pour ses origines et ses nombreuses



Avec plus de 20 millions de vues sur YouTube, L'Oiseau rare est l'artiste le plus en vogue au Gabon.

sorties de piste à l'endroit de ses devanciers, pendant des lives sur ses réseaux sociaux. Malgré tout, l'artiste dont le talent et le succès sont en forte progression fait les beaux jours de la musique urbaine gabonaise.

Les chiffres ne parlent-ils pas d'eux-mêmes ? Il draine plus de

214 000 personnes sur sa page Facebook. Avec "En bandit", "Décalo fantôme", "J'allume mon speede", "Faya Weya", "Dieu bénit" et les autres, le maître des "Rarissimes" parvient à se frayer une place sur le trône de la scène urbaine et du mapane. Un enchaînement de hits qui lui

a permis de capitaliser plus de 20 millions de vues en moins de 3 ans sur sa chaîne YouTube. Un record qu'aucun artiste gabonais n'aura atteint. Pour l'heure, on ne peut que lui souhaiter plein succès, en espérant qu'il s'arrache quelques trophées pour couronner son talent.

L'actu du web

Par I.M'B.

TRAVIS SCOTT INTERDIT DE CONCERT AUX PYRAMIDES DE GUIZEH



Photo: DR

Le syndicat des musiciens égyptiens a interdit hier mardi le concert prévu le 28 juillet du rappeur américain Travis Scott aux pyramides de Guizeh, arguant qu'il contrevient au respect des "traditions du peuple égyptien". Régulièrement, des stars internationales de la pop organisent d'énormes concerts au pied des pyramides pharaoniques du Caire, à l'instar du groupe de hip-hop américain Black Eyed Peas en octobre 2021. L'Égypte est en outre en pleine campagne contre ce qu'elle dénonce comme une "réécriture" de son histoire : elle est vent debout contre des mouvements afro-américains qui revendiquent une filiation avec les Pharaons.

HOLLYWOOD : SCÉNARISTES ET ACTEURS EN GRÈVE



Photo: DR

Les acteurs de Hollywood ont voté pour faire grève et rejoindre le mouvement de contestation initié par les scénaristes en mai 2023. Après des négociations terminées sans accord sur les revendications du syndicat des acteurs de Hollywood, la Screen Actors Guild Sag-Aftra, qui représente 160 000 artistes, a voté jeudi soir pour une double grève, la première depuis 1963. Scénaristes et acteurs demandent une revalorisation de leur salaire notamment sur les plateformes de streaming, ils réclament également des garanties au regard de l'usage de l'intelligence artificielle qui menace leurs emplois si on ne l'empêche pas de générer des scripts ou cloner des voix et images.

COULISSES DES ARTISTES

STREAMING : LA TAXE QUI FÂCHE EN FRANCE

R.H.A
Libreville/Gabon

VOUS avez probablement loupé cette actualité autour de l'industrie musicale. Le gouvernement français envisage de proposer une taxe sur les revenus de streaming. C'est du moins ce qu'avait annoncé le président français, Emmanuel Macron. Ce, afin de trouver de nouvelles sources de financement dans ce secteur et assurer "une juste rémunération des artistes et des créateurs".

"Le gouvernement se réserve la possibilité de saisir le

Parlement d'une contribution obligatoire des plateformes de streaming", avait-il annoncé. Une annonce appréciée par certains et décriée par d'autres. Pour Jeronimo Folgueira, le PDG de la plate-forme française Deezer, interviewé par Le Figaro, "il y aura forcément un impact sur le marché de la musique, car on aura moins de moyens pour soutenir la création musicale française". Cette idée du président Macron représente une piste de solutions que pourrait envisager le Gabon pour soutenir ce secteur fragilisé par l'absence de certains textes. Si le simple

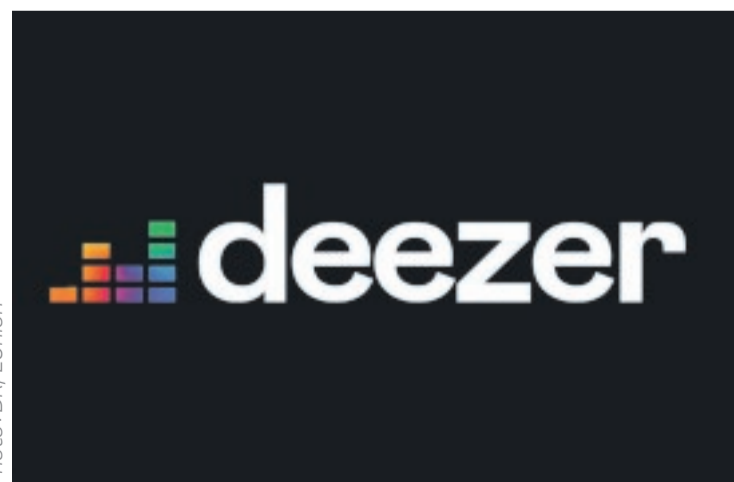


Photo: DR/L'Union

paiement des droits d'auteur reste une épine dans le pied de chacun des ministres qui se sont succédé à la Culture, il serait

intéressant d'explorer d'autres voies pour venir au secours de l'industrie de la musique gabonaise.